

“Il faut un équilibre entre la crise sanitaire et la réalité du secteur”

Entretien Stéphanie Bocart

Vendredi dernier, le comité de concertation (CC) a “épargné” le secteur culturel, considérant que, “dans la situation de vendredi passé, les protocoles sectoriels dans la culture étaient suffisants pour assurer la sécurité”, rappelle Bénédicte Linard (Écolo), ministre de la Culture à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Demande avait toutefois été faite au secteur culturel d’ajuster les protocoles sanitaires en vigueur au nouveau baromètre de l’épidémie de coronavirus, lequel comprend quatre phases (de la non-circulation du virus à l’alerte très grave). Depuis vendredi, la ministre Linard “travaille d’arrache-pied”, en concertation avec les différents représentants du monde culturel et les Communautés flamande et germanophone, à la mise à jour des protocoles. Dans la perspective du prochain comité de concertation fixé à vendredi, un nouveau protocole de base “plus complet” a été remis ce mercredi soir au commissaire Corona, Pedro Facon. Bénédicte Linard fait le point pour *La Libre*.

Qu’est-ce qui a guidé votre travail pour ajuster les protocoles sanitaires actuels au baromètre ?

Nous avons œuvré à trouver un équilibre qui réponde à la gravité de la crise sanitaire – on ne peut pas nier que nous sommes dans une situation particulièrement inquiétante –, à la réalité du secteur culturel et de toutes les personnes qui sont derrière ce secteur, et à la question de l’accès à la culture, quelle que soit la situation pour la population, et en particulier pour les enfants. C’est fondamental.

Selon les chiffres actuels de l’évolution de l’épidémie, le baromètre nous place en niveau 4...

Les différents protocoles tiennent compte de l’évolution de l’épidémie. Pour chaque niveau sont ainsi en discussion les jauges, les distances dans les



Bénédicte Linard travaille à la définition de nouveaux protocoles qui devraient bientôt être adoptés par les acteurs du monde culturel.

“Si l’on se permet de garder la culture ouverte en niveau 4, c’est parce qu’il n’y a pas de cluster détecté dans les endroits régulés par les protocoles.”

Bénédicte Linard (Écolo)
Ministre de la Culture

salles, etc. Il y a un équilibre à trouver aussi avec la réalité économique. Donc, clairement, une jauge à 30%, ce n’est pas viable (*la Ceval préconiserait deux sièges entre chaque bulle et une rangée d’écart, NdLR*). Par contre, des mesures de renforcement peuvent être prises lorsqu’on est dans le niveau le plus élevé des protocoles.

C’est-à-dire ?

Mieux contrôler les entrées et sorties dans les salles, par exemple, en les échelonnant davantage. Le secteur a mis sur la table des propositions pour évoluer en fonction du niveau de sécurité (*lire ci-contre*). Je rappelle que si l’on se permet de garder la culture ouverte en niveau 4, c’est parce qu’il n’y a pas de cluster détecté dans les endroits régulés (cinémas, salles de théâtre, musées...) par les protocoles. On peut profiter d’un spectacle en toute sécurité, à condition de respecter les protocoles en vigueur – je sais que les partenaires culturels y sont très attentifs – et qu’individuellement chacun respecte les règles d’or.

Au-delà des dispositions à prendre dans le cadre du baromètre, il est, en ce moment, de plus en plus question d’un éventuel confinement. Le cas échéant, comment comptez-vous agir ?

Effectivement, aujourd’hui, on travaille aussi sur des scénarios beaucoup plus contraignants qui sortent du cadre de l’articulation des protocoles avec le baromètre. C’est important de donner des perspectives au secteur. Si tel devait être le cas, le fédéral et les Régions wallonne et bruxelloise devront être partenaires du soutien à la culture. Bien évidemment, la Fédération Wallonie-Bruxelles prend sa part. Nous avons dégagé pour l’urgence et le redéploiement de la culture un montant de plus de 26 millions pour fin 2020 mais aussi 2021. Nous avons aussi pris différentes mesures (fonds de garantie pour les arts de la scène, compensation des pertes de billetterie, etc.). On continuera à être aux côtés du secteur et leur porte-voix auprès des autres niveaux de pouvoir.

“L’accès à l’art, superflu essentiel”

La Fédération des employeurs des arts de la scène (Feas) a tenu, mercredi, à rappeler l’importance de garder les lieux culturels ouverts et accessibles à la population, même en phase 4 de l’épidémie de coronavirus. “*Veuloir rester ouverts dans les conditions sanitaires définies n’est ni un acte borné, ni un acte égotiste, ni un acte irresponsable, il répond à nos missions qui sont d’offrir à la population ce superflu essentiel: l’accès à l’art, garant de sa santé morale et mentale.*” Alors qu’il serait question d’imposer dans les salles deux sièges entre chaque bulle de spectateurs et une

rangée d’écart, la Feas juge ces mesures “*totalemt impraticables, budgétairement, socialement, artistiquement*”. Mais, soucieuse de renforcer les mesures de sécurité, la Feas émet plusieurs propositions : ouverture anticipée des portes des salles pour une plus grande fluidité du flux des spectateurs ; sortie du public rangée par rangée ; distribution de masques chirurgicaux neufs à l’entrée ; suppression des rencontres interactives d’avant et d’après spectacle ; fermeture totale des sites au public quinze minutes après les représentations. **St. Bo.**

Si bien chez soi, la nuit, le jour

au bon repos

MAISON DEKOCK, SINCE 1898

aubonrepos.be

-18%

sur la literie, le linge de lit, les canapés-lits, relax et dressing

Du 10 au 31 octobre inclus

Service voiturier offert les samedis et dimanches

Ouvert le dimanche 25 octobre, de 10 à 18h

*voir conditions en magasin